



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessin
Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

**COLE
PORTER**
in Paris

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

29/12/2024 . 16h

30/12/2024 . 20h

31/12/2024 . 20h

01/01/2025 . 15h30 et 20h30

COUVENT DES JACOBINS - RENNES

Durée 1h45

LAFaurie
1991

COLE PORTER

in Paris

Les Frivolités Parisiennes

COMÉDIE MUSICALE

*Chanté en anglais, texte parlé
en français*

Christophe Mirambeau

Dialogues et mise en scène

Casilda Desazars

Scénographie et costumes

Caroline Roëlands

Chorégraphie

Silouane Da Colmet-Daâge

Ingénieur du son

Corinne Blot

Coiffures et maquillage

Eva Foudral

Assistante mise en scène

Pablo Tognan

Samson Tognan

Antoine Lefort

Matthieu Michard

Orchestrations

Jean-Yves Aizic

Orchestrations | Chef de
chant

AVEC

Charlène Duval

Léovanie Raud

Marion Tassou

Richard Delestre

Yoni Amar

Matthieu Michard

Chanteurs.ses

Mélodie Avezard

Guillemette Buffet

Céleste Hauser

Lisa Lanteri

Lara Pegliasco

Bart Aerts

Brian Papadimitriou

Thomas Bernier

Max Carpentier

Grégory Garell

Danseurs.ses

ORCHESTRE

Johan Renard

Violon

Pablo Tognan

Violoncelle

Blanche Stromboni

Contrebasse

Julien Vern

Flûte

Mathieu Franot

Clarinette

Eddy Lopez

Saxophone

Benjamin El Arbi

Basson

Jérémie Lecomte

Trompette

Jérôme Lacquet

Trompette

Marc Abry

Trombone

Vincent Radix

Trombone

Sébastien Gisbert

Batterie et percussions

Éric Allard-Jacquin

Accordéon

Matthieu Michard

Piano

PRODUCTION

Les Frivolités Parisiennes

EN COPRODUCTION

avec le Théâtre du Châtelet

*En accord avec le Cole Porter
Trust - New York*

UNE CORÉALISATION

Opéra de Rennes

et Destination Rennes

Note d'intention

par **Christophe Mirambeau**, metteur en scène

Cole Porter et Paris – une histoire d'amour jamais démentie. Le plus francophile des compositeurs-lyricistes américains a tissé un lien éternel avec notre pays, à travers ses chansons – beaucoup d'entre elles y évoquent les français, Paris, les parisiens, l'esprit qui nous est propre.

L'ensemble tient à la fois de l'exotisme, de l'observation amusée, et de la déclaration d'amour. Nombreuses aussi sont les chansons écrites en « français », mêlant adroitement *lyrics* américains et mots ou expressions françaises – la plus connue étant sans doute « C'est Magnifique ! » tiré de *Can-Can*.

Ce lien tissé avec la France se double de la saveur autobiographique de nombreuses chansons de Porter, liée à ses nombreux séjours à Paris – il y est fixé la majeure partie de l'année depuis son arrivée à Paris en 1918 jusqu'en 1929 – à l'enseignement qu'il a suivi à la Schola Cantorum, à ses rencontres parisiennes mondaines, amicales, amoureuses et professionnelles.

D'une saveur toute fitzgeraldienne, émanation de ces *Roaring twenties* réelles et fantasmées, les humeurs musicales et les *lyrics* de Porter esquissent le portrait d'un esprit brillant à la nature exquise et sophistiquée ; s'y dévoilent, pour peu qu'on y prête attention, les contours d'une âme secrète, tendre et tourmentée ; transparait un personnage d'une grande liberté, qui assume ses désirs complexes malgré les contraintes morales de son temps. Porter est un être incroyablement humain, qui, hors de sa spécificité d'artiste, pourrait être un « monsieur tout-le-monde » issu de n'importe quel milieu – en quelque sorte, un type universel.

Je ne voulais pas nous noyer dans un spectacle biographique. Je ne voulais pas d'une forme sèche et convenue, avec orchestre en fosse. Je ne voulais pas de spectacle bavard. Je voulais donc imaginer un spectacle avant tout musical et visuel qui rende compte de l'humanité de Cole Porter, de son « universalité » tout comme de son esprit étincelant, original et élégant.

Je voulais évoquer sa « période française » et sa vie parisienne - ces dix années qui ont forgé sa personnalité et dont il a tiré ses couleurs d'artiste, avant qu'il n'éblouisse Broadway avec *Fifty Million Frenchmen* à l'aube des années 30.

Je voulais raconter un Américain à Paris, dans le foisonnement culturel et musical de l'après Grande Guerre - les rencontres, les opportunités, les étourdissantes expérimentations artistiques du moment.

J'ai donc conçu une forme souple et ductile, qui a pour particularité de ne jamais interrompre le discours musical - les épisodes dialogués se font en musique - où les musiciens ne sont pas réduits à leur seule fonction musicale, mais au contraire participent, en scène, jouant quasi par cœur, à l'évocation de la sphère Porter. Les musiciens sont, par leur gestuelle précise, leurs placements et leurs déplacements, au même titre que les chanteurs et le décor mobile qui est leur écrin, des acteurs essentiels à l'évocation d'une humeur Années 20 aux inspirations multiples et variées.

L'univers que l'on découvre dans *Cole Porter in Paris* est issu de ma collaboration avec Casilda Desazars, scénographe au talent précieux, qui, à partir des données stylistiques nourrissant ma « machine à rêver », a créé un visuel réinventant et associant les mondes divers qui s'entrecroisent durant cette décennie post-Armistice : arts graphiques, music-hall, cinéma, etc.

Les orchestrations nouvelles des titres choisis pour le spectacle ont été confiés à la jeune génération des orchestrateurs français, une génération qui sait orchestrer un numéro « pour le théâtre » et non plus seulement « pour la musique ». Ces orchestrations sont imaginées dans le rapport à la scène et à l'action théâtrale ou chorégraphique.

Le choix des chansons s'établit entre grands tubes (*I Love Paris,...*) et chansons moins connues. Chaque partie dialoguée est soutenue en *underscore* (on aurait dit, au cinéma des Années 30, de la musique de fond), renforçant ainsi la cohésion de l'ensemble.

Les dialogues parlés sont brefs, exprimant l'essentiel et s'effacent dès qu'une intention/ action/situation peut se traduire en jeu, gestuelle et chanson. Leur source d'inspiration est la correspondance de Cole Porter, inédite en France.

Pas de personnification du compositeur, mais une mise en lumière de cette personnalité aux si multiples facettes qu'il est facile de s'identifier à l'une d'entre elles. Chacun est l'écho de Cole Porter, mais aussi celui de Boris Kochno ou Monty Woolley, Linda Lee Porter, Elsie de Wolf ou Bricktop...

J'ai imaginé ce *Cole in Paris* comme une proposition théâtro-musicale à la fois drôle, tonique, haute en couleurs, riche en chansons et en émotion, en un puzzle de moments qui s'assemblent et offrent le panorama sensible du parcours d'un artiste hors-norme dans un monde disparu - ce bouillonnant et mythique Paris des *Roaring Twenties*.

Les Frivolités Parisiennes

Créée en 2012 par les musiciens Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, les Frivolités Parisiennes trouve leur origine dans la volonté de faire redécouvrir au public un genre pluriel, le répertoire lyrique léger français des 19^e et 20^e siècles : l'opéra-comique, l'opéra bouffe et la comédie musicale. Désireuse de proposer des œuvres nouvelles, la compagnie d'opéra produit chaque saison des créations et des recreations inédites, dont certaines donnent lieu à des enregistrements discographiques sous le label Naxos. Depuis 2012, les Frivolités Parisiennes ont donné vie à près de quinze œuvres du genre.

Pierre angulaire de la compagnie, l'orchestre des Frivolités Parisiennes se veut l'héritier spirituel de l'orchestre de l'Opéra Comique disparu dans les années soixante. Orchestre de chambre oscillant, selon les projets, entre 14 et 40 instrumentistes, il se compose de musiciens curieux et spécialistes de ce répertoire. Pour chaque production, la compagnie d'opéra choisit des chefs d'orchestre de renom (David Reiland, Mathieu Romano, etc.), partageant le même goût de l'exigence et de la qualité musicale. À ce même titre, elle fait le pari de la création de mises en scène audacieuses, recentrées sur l'enjeu théâtral et musical, grâce à des metteurs en scène souvent issus du théâtre (Vincent Tavernier, Édouard Signolet, Justine Heynemann, etc.).

C'est dans ce sens que tous les chanteurs lyriques, associés pour certains depuis le début de la compagnie, sont recrutés sur auditions, notamment par un panel de musicologues, de chercheurs spécialistes du chant français des 19^e et 20^e siècles (Pierre Girod et Christophe Mirambeau) et d'un conseiller artistique théâtre (Pascal Neyron) afin de présenter un travail dramatiquement et historiquement documenté.

Soucieuses de partager ce répertoire auprès du plus grand nombre, les Frivolités Parisiennes se produisent dans les hauts lieux du music-hall et de l'opéra à Paris mais également sur

l'ensemble du territoire (Compiègne, Reims, Bastia, Saint-Dizier, Dreux, etc.) où elles sont accueillies en résidence.

C'est dans cette volonté de transmission que les Frivolités Parisiennes ont lancé deux projets éducatifs de grande envergure. D'une part, une académie lyrique, Les Paris Frivoles, un laboratoire formant la jeune génération de chanteurs à l'interprétation du répertoire de l'opéra-comique romantique. D'autre part, un projet d'action culturelle auprès des plus jeunes, De Mômes et d'Opérette, créé afin de retisser des liens culturels et intergénérationnels dans des lieux à forte mixité sociale.

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



OPÉRA
DE RENNES

29, 30, 31/12/2024 et 01/01/2025

COLE
PORTER
in Paris

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

opera-rennes.fr   



DESTINATION
RENNES



châ-
te-
let
THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS



Ville de
RENNES